



Dossier réalisé par Charlotte Trotot

La chasse aux cétacés aux îles Féroé - 2022 © Réseau-Cétacés - www.reseaucetaces.fr



# **SOMMAIRE**

Introduction	p.3
1. Présentation	p.4
a) Histoire du grindadráp	·
b) Le déroulement	
c) Les cétacés abattus	•
d) La législation	·
2. Une pratique controversée	p.10
a) Une chasse respectueuse de l'animal ?	p.10
b) Une chasse de subsistance ?	p.11
c) Une chasse durable ?	p.12
d) Une chasse plébiscitée à l'échelle internationale ?	p.13
e) Une chasse plébiscitée par les Féringiens ?	p.14
Conclusion	p.15
Bibliographie	p.16
Présentation de Réseau-Cétacés	p.17



# LA CHASSE AUX CÉTACÉS AUX ÎLES FÉROÉ

#### Introduction

Territoire autonome danois, les îles Féroé constituent un **archipel de dix-huit îles** situé dans **l'Océan Atlantique Nord**, peuplé d'environ 50 000 habitants. La culture y est centrée sur la pêche et certaines traditions ancestrales.



C'est le dernier endroit au monde où l'on perpétue encore la tradition du « **grind** » (ou « **grindadráp** », littéralement « mise à mort des baleines »)¹ tel qu'il était historiquement pratiqué dans l'Atlantique Nord, au Groenland, en Alaska, au Canada, en Russie ou encore dans les îles Shetland. Cette technique de chasse consiste à **encercler puis rabattre les cétacés avant de les mener dans une baie en eaux peu profondes pour les faire s'échouer puis les abattre depuis la terre ferme.** 





## 1) Présentation

## a) Histoire du « grindadráp »



Tableau de S. J. Mikines, 1944

L'isolement géographique ainsi que le climat peu propices au développement de l'agriculture ont poussé les populations féringiennes à se tourner vers la mer pour se nourrir<sup>2</sup>. S'il est difficile de dater précisément l'apparition du grindadráp aux îles Féroé, il semble que cette tradition se perpétue depuis l'arrivée des Vikings au X<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, qui le pratiquaient déjà en Norvège. Outre la visée alimentaire, l'huile et le cuir obtenus permettaient de s'éclairer, de fabriquer du matériel de pêche et des outils, ou encore de se chausser.

Le premier massacre de cétacés à dents harponnés et abattus à terre mentionné officiellement remonte à 1587<sup>4</sup>. Ce n'est qu'à partir de 1709 que ces chasses sont **précisément consignées dans des registres** (dates, lieux, espèces et nombre d'individus abattus) ; elles le sont encore aujourd'hui.

La pratique a progressivement évolué, avec les moyens techniques, et les variations de l'abondance des cétacés. Le grind dit « moderne » naît au **début du XIXe** siècle et se veut plus réglementé<sup>5</sup> (voir 1.d)





## b) Le déroulement du grindadráp

#### Où?

La législation féringienne définit une **liste officielle de plages et de baies** dédiées aux activités de chasse, appelées « hvalvagir ». Ces zones sont définies selon différents critères : coutume ancrée dans la communauté locale, proximité d'un village économiquement important, sécurité et efficacité de la chasse (pente douce, eaux peu profondes), etc.<sup>6</sup> Aujourd'hui, le grind est autorisé **sur 23 plages**<sup>7</sup>.



#### Quand?

Cette chasse se pratique toute l'année, avec en moyenne, sept grindadráp par an<sup>8</sup>.

# Par qui?

Le grind se déroule sous l'autorité d'un **officier de police** (le « sýslumaður »). Il est assisté par des **chefs de grind** (les « grindaformenn », élus publiquement) qui désignent ceux qui pourront participer à l'abattage – uniquement des hommes<sup>9</sup>. Une fois les animaux exécutés, **tous les spectateurs**, hommes, femmes ou enfants, sont invités à participer aux autres tâches : enfoncer les hameçons dans les évents, hisser les cétacés, et les dépecer. <sup>10</sup>





#### Comment?

Traditionnellement, la chasse se déroule en **cinq étapes**<sup>11</sup> :

# 1. Le repérage (*grindabod*)

Historiquement, la présence des cétacés était signalée par **des feux**<sup>12</sup>, **des cris, ou encore par des coureurs** chargés d'aller avertir les chasseurs<sup>13</sup>. Aujourd'hui, ce rôle est parfois joué par les **pêcheurs** ou les **ferrys** qui naviguent d'une île à une autre. Plus généralement, les Féringiens utilisent les **technologies modernes** pour localiser les animaux plus facilement et rapidement : téléphones portables, sonars, VHF (très haute fréquence) et même hélicoptères <sup>14</sup>.

# 2. La chasse (grindarakstur)



À l'origine, la chasse se pratiquait à bord de barques. Aujourd'hui, les participants utilisent des **bateaux à moteurs ou des jet-skis** pour rabattre les animaux<sup>15</sup>. Les embarcations se rassemblent autour des cétacés en formant un arc de cercle et les forcent à prendre la direction de la baie. Les chasseurs génèrent le plus de **bruit** possible (moteurs, cris, jets de pierres) pour créer un mouvement de panique et les pousser vers les eaux peu profondes souvent jusqu'à l'échouage<sup>16</sup>.

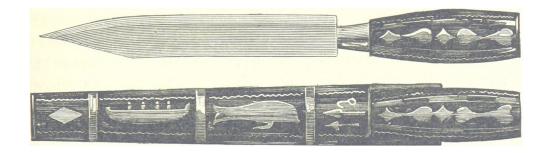
# 3. L'abattage (grindadráp)

Les chasseurs restés à terre peuvent alors s'avancer jusqu'aux animaux pour **insérer** dans leur évent un crochet (« blásturkrókur ») relié à une corde pour les hisser sur le rivage.









Les cétacés sont alors abattus avec des **couteaux traditionnels** (« grindaknívur ») ou bien, depuis plus récemment, avec des **« lances rachidiennes »**. On leur sectionne la colonne vertébrale, ainsi que les artères qui irriguent le cerveau, puis on les égorge pour les vider de leur sang. Ils sont ensuite remontés plus haut sur la plage et sont dépecés et vidés.









## 4. La danse (grindadansur)

Traditionnellement, la fin du grind était célébrée par des **danses** accompagnées par des **chants** (balades danoises et féringiennes), ayant pour but non seulement de célébrer la chasse, mais aussi de réchauffer les participants. Celles-ci sont **rarement pratiquées** de nos jours<sup>17</sup>.



Regroupement des participants après le grind

# 5. La distribution (*grindabyti*)

Les participants au grind sont **récompensés par une part de viande et de graisse**. Celle-ci est définie par le sýslumaður et varie en fonction de leur mérite (temps investi, tâches réalisées, moyens matériels et financiers apportés). Une fois chaque participant « rémunéré », les habitants du ou des village(s) situé(s) à proximité de la plage peuvent en bénéficier <sup>18</sup>.

Aujourd'hui, la distribution reste communautaire et le plus souvent **non commerciale,** mais il arrive que la viande et la graisse soient revendues aux restaurants ou dans certains supermarchés<sup>19</sup>.



Viande de globicéphale



#### c) Les cétacés abattus

Généralement, ce sont surtout les **globicéphales** qui sont ciblés, particulièrement en été puisque les îles Féroé sont situées sur leurs couloirs de migration. Mais il arrive aussi que l'on y chasse des **dauphins à flancs blancs** voire, plus rarement, des **grands dauphins**, des **dauphins de Risso** et des **baleines à bec<sup>20</sup>**. **Tous les individus capturés sont tués**, y **compris les femelles gestantes et les juvéniles**.

Depuis 1709, les Féringiens tiennent des **registres de chasse** aux cétacés précis. Les statistiques révèlent **une moyenne de 124 cétacés tués par grind, soit 868 par an<sup>21</sup> et montrent que <b>le nombre de prises varie** beaucoup d'une année à l'autre : en 2020 par exemple, 622 bêtes ont été massacrées sur l'année, tandis qu'en 2021, ce sont 1428 dauphins qui ont été abattus en un seul grind<sup>22</sup>.





Globicéphales (à gauche) et dauphins à flancs blancs (à droite) sur la plage de Hvalba

## d) La législation

Leur autonomie politique permet aux îles Féroé de s'affranchir de la législation européenne et internationale : ainsi, même si le Danemark a signé plusieurs conventions visant à protéger les globicéphales<sup>23</sup>, et étant donné que la compétence de la Commission Baleinière Internationale ne concerne pas les petits cétacés, les autorités féringiennes peuvent en autoriser la chasse sur leur territoire.

La réglementation mise en place porte sur l'organisation de la battue, la définition des lieux de pratique (voir 1. b), la mise à mort, l'équipement autorisé ainsi que la répartition de la viande et de la graisse. Concernant l'abattage, depuis 2015, grâce à la pression des ONG, il est obligatoire de passer une formation sur l'utilisation de la lance rachidienne et d'obtenir un permis<sup>24</sup>.

Pour la première fois, en juillet 2022, le gouvernement féringien a annoncé qu'un **quota** allait être fixé à titre provisoire pour 2022 et 2023, limitant le nombre de dauphins à flancs blancs chassés à 500 par an. Ce quota sera réévalué en 2024<sup>25</sup>.



## 2. Une pratique controversée

#### a) Une chasse respectueuse de l'animal?

Tandis que les autorités féringiennes mettent en avant l'évolution de la réglementation vers des méthodes plus « respectueuses » de l'animal, l'abattage se voulant désormais plus rapide et sans douleur grâce à l'utilisation de la lance rachidienne<sup>26</sup>, la réalité est toute autre.

D'abord, le rabattage crée la **panique** chez les cétacés. Certains tentent parfois d'échapper aux chasseurs pour regagner la pleine mer, en vain<sup>27</sup>. Les chasseurs profitent du **caractère social** de ces animaux, qui, en plus d'être terrorisés, sont prêts à s'échouer avec les membres de leur groupe plutôt que de les abandonner<sup>28</sup>.

Ensuite, entre l'échouage de l'animal et l'abattage, il peut se passer **plusieurs heures.** Les animaux sont donc **conscients** de tout ce qui se passe autour d'eux et du massacre de leur groupe, les entendant crier sans pouvoir intervenir. Des études ont même montré que **certaines femelles gestantes avortaient** sous le coup de la panique<sup>29</sup>.

Enfin, l'abattage lui-même prend du temps, puisqu'il faut **parfois plusieurs minutes** au chasseur pour sectionner la colonne vertébrale du cétacé. Un rapport dressé par l'autorité de protection de l'environnement de Londres rapporte **une agonie parfois d'un quart d'heure** entre le premier coup de gaffe et la mort de l'animal. Il arrive même que les chasseurs abandonnent les animaux grièvement blessés pour ne revenir les achever que plus tard, **parfois quatre ou cinq heures après**<sup>30</sup>.



La chasse aux cetaces aux lies i elue – 2022 © Neseau-Cetaces – www.reseaucetaces.ii



#### b) Une chasse de subsistance?

Cette chasse a longtemps été légitimée par la nécessité alimentaire. En effet, sous un tel climat, la viande et la graisse des cétacés représentaient pour les Féringiens des aliments nourrissants nécessaires à la survie. Mais il est évident que ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Cette idée de subsistance est remise en question d'abord par le fait que l'on chasse plus de cétacés que n'en ont réellement besoin les habitants pour se nourrir. En 2021, les autorités ont dû en incinérer une partie, tant le nombre de dauphins tués lors d'un grind était important<sup>31</sup>. De plus, la viande est de moins en moins consommée. Le documentaire *Féroé l'archipel blessé*<sup>32</sup> tourné en 2010 révèle l'existence de charniers sous-marins constitués de toutes les carcasses de globicéphales qui n'ont pas servi à nourrir les habitants.



Plat traditionnel féringien (poisson séché, pommes de terre, graisse et viande de globicéphale)

Ce gaspillage des ressources alimentaires s'explique aussi par le fait que la viande et la graisse de la plupart des cétacés sont impropres à la consommation à cause de la présence, à taux très élevés, de polluants comme le mercure, le sélénium, le cadmium ou le PCB<sup>33</sup>. Ces polluants lourds sont particulièrement dangereux pour le développement du système cérébral du fœtus et de l'enfant, allant jusqu'à favoriser l'apparition de maladies telles que la maladie de Parkinson. Ils peuvent avoir un impact sur le système immunitaire, la tension artérielle, ou encore le taux de diabète<sup>34</sup>.

La chasse aux cétacés aux îles Féroé – 2022 © Réseau-Cétacés – www.reseaucetaces.fr



Timbre des îles Féroé représentant l'impact de la pollution sur la chaîne alimentaire (1986)

Depuis les années 1980, des études sont régulièrement menées sur des « cohortes » d'enfants féringiens pour étudier et tenter de limiter l'impact de ces polluants<sup>35</sup>. Les autorités sanitaires ajustent leurs recommandations en conséquence : depuis 2011, le gouvernement déconseille totalement la consommation de globicéphale aux femmes enceintes et aux enfants<sup>36</sup>, et recommande de n'en manger qu'une fois par mois aux autres habitants<sup>37</sup>. Aussi ne peut-on plus parler de chasse de « subsistance ».



# c) Une chasse durable?

Certains défendent l'idée que cette chasse est plus durable que la chasse « classique » pratiquée par exemple en Islande, en Norvège ou au Japon. Dans la mesure où les chasseurs ne sont pas des professionnels, et ne prennent la mer que si des animaux ont été aperçus, cela permettrait de limiter le nombre de captures. Le gouvernement féringien quant à lui déclare que la part prélevée est infime par rapport à l'effectif global, et ne peut donc pas mettre en danger les espèces<sup>38</sup>.

Ce prétendu souci de préserver les ressources repose sur des arguments tout à fait contestables. D'une part, le nombre total de globicéphales à l'échelle mondiale est **méconnu**<sup>39</sup>. D'autre part, il n'est laissé **aucune chance aux femelles gestantes et aux juvéniles, qui ont pourtant un rôle essentiel à jouer pour assurer la pérennité de l'espèce**. Enfin, le fait que les dauphins de Risso soient une espèce protégée n'empêche pas les chasseurs de les massacrer comme les autres.

De plus, le fait, non seulement que le nombre d'animaux tués est supérieur aux besoins des habitants, et qu'en plus toute cette viande ne soit finalement pas consommée (voir 2. b) remet totalement en question cette idée de durabilité.



#### d) Une chasse plébiscitée à l'international ?

Dès 1981, l'ONG Greenpeace lançait l'alerte sur le grindadráp, mais c'est un documentaire danois diffusé en 1984 qui a véritablement contribué à faire connaître cette pratique aux téléspectateurs européens. Dès lors, une vague de contestation s'est levée à l'international pour dénoncer et faire interdire cette pratique : lettres aux gouvernements danois et féringien, pétitions, appels au boycott de certains produits<sup>40</sup>, etc.

En 1985, Greenpeace accepte de reconnaître le grindadráp comme une chasse traditionnelle de subsistance et se retire du mouvement d'opposition. De son côté, au contraire, **Sea Shepherd** lance une **première campagne** pour tenter d'y mettre un terme ; elle deviendra l'ONG la plus engagée contre le grind.

Grâce à ses actions menées en 2011 et en 2014 (patrouilles en mer, déviation des bancs de globicéphales, interposition physique entre les chasseurs et leurs proies), un grand nombre de cétacés a pu être épargné<sup>41</sup>. Depuis 2016, les bateaux et les membres de Sea Shepherd sont interdits dans les eaux féringiennes sous peine de confiscation et d'emprisonnement<sup>42</sup>, mais la lutte continue dans le domaine politique et juridique<sup>43</sup>. L'ONG a par exemple déposé une plainte auprès de la Commission européenne, accusant le Danemark, par son soutien aux îles Féroé, de non respect de la directive de l'Union Européenne sur la conservation des habitats naturels et de la faune et la flore sauvages<sup>44</sup>.

Jusqu'à aujourd'hui, les gouvernements féringien et danois ont refusé d'entendre les voix s'élevant pour faire interdire cette pratique. Néanmoins, le **quota de prise** limitant la chasse à 500 dauphins à flancs blancs par an instauré par les autorités en juillet 2022 (voir 1. d) fait suite à une **pétition rassemblant plus de 1,3 million de signatures** lancée à la suite du massacre de 1428 de ces dauphins en septembre 2021 (voir 1. c)<sup>45</sup>.





# e) Une chasse plébiscitée par les Féringiens?

Le grindadráp, par son aspect traditionnel et sa présence récurrente dans la littérature, les arts, et même dans la toponymie féringienne, est fortement ancré dans la culture des insulaires. La contestation internationale a souvent été vécue par les habitants comme une tentative d'ingérence et un signe d'impérialisme, et a paradoxalement **contribué à renforcer** l'attachement de la population à cette tradition<sup>46</sup>.

Cette défiance s'est étendue au point que **certains remettent en cause les campagnes des autorités sanitaires mettant en garde contre la toxicité** de la viande de cétacé, les accusant d'être liées aux organisations internationales anti-chasse. Un sondage effectué en 2017 révélait que **88 % des 400 habitants interrogés mangeaient encore régulièrement de la nourriture issue d'un grind**<sup>47</sup>.

Selon un autre sondage mené en 2021 après le massacre de plus de 1400 dauphins à flancs blancs qui a choqué l'opinion publique internationale, 53% de la population de l'archipel était opposée à la chasse de cette espèce mais n'envisageait pas pour autant de renoncer au grind<sup>48</sup>.

Mais cela montre aussi qu'une partie importante de la population n'y est cependant plus favorable. Beaucoup souhaiteraient que l'économie se tourne vers le tourisme d'observation des cétacés (whale-watching)<sup>49</sup>, dont les retombées économiques et sociales au niveau local sont depuis longtemps démontrées. Cette pratique se développe avec succès depuis plusieurs décennies dans de nombreux pays de l'Atlantique Nord, comme l'Islande, la Norvège, le Royaume-Uni (Écosse, îles Shetland) ou encore le Groenland, et présente un réel potentiel de développement aux îles Féroé. L'offre d'excursions en mer à caractère naturaliste y est déjà présente, et l'abondance, la diversité et la proximité des cétacés dans les eaux féringiennes est un atout majeur pour ce type d'écotourisme<sup>50</sup>.



Whale-watching en Islande

#### Conclusion

En conclusion, si le grindadráp a longtemps contribué à la subsistance des Féringiens, il n'a plus aujourd'hui aucune légitimité. Non seulement il est un véritable massacre condamnable sur le plan éthique, mais en plus il n'a aucun intérêt en terme de ressource alimentaire, ni en terme économique et commercial. Se prétendant traditionnel et culturel, il n'a plus aujourd'hui qu'une valeur de divertissement.

En ces temps où la préservation des ressources et une meilleure gestion des écosystèmes marins sont indispensables pour assurer la pérennité de l'océan, de la planète et de l'humanité, cette pratique se traduit aujourd'hui par un véritable **non-sens écologique**.



#### Photos de domaine public (DP) et sous licence « Creative Commons » dans l'ordre d'apparition :

- Page 1: © Himmelunäd / commons.wikimedia.org
- Page 3: © Erik Christensen / commons.wikimedia.org
- Page 5 : © Erik Christensen / commons.wikimedia.org
- Page 6: © EileenSanda / commons.wikimedia.org © Laura Bâlc / Flickr- © Arnø / commons.wikimedia.org
- Page 7 : © British Library / commons.wikimedia.org © Erik Christensen / commons.wikimedia.org © IngBla /
- commons.wikimedia.org © Arnø / commons.wikimedia.org
- Page 8: © Hans Juul Hansen / Flickr © Erik Christensen / commons.wikimedia.org
- Page 9: © Erik Christensen / commons.wikimedia.org
- Page 10: © Erik Christensen / commons.wikimedia.org
- Page 11 : © Arne List / commons.wikimedia.org © Bárður Jákupsson / commons.wikimedia.org
- Page 12: © Erik Christensen / commons.wikimedia.org
- Page 13: © EileenSanda / commons.wikimedia.org
- Page 14: © Art House Studio / Pexels
- Page 17 : © Réseau-Cétacés

- 1 « The Faroes grindadrap or pilot whale hunt : the importance of it's traditional status in debates with conservationists»
- 2 « Le grindadráp aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale »
- 3 « Le grindadráp aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale »
- 4 « Contemporary Whaling in the Faroe Islands : Its History, Challenges, and Outlook »
- 5 « Mutual Aid, Environmental Policy, and the Regulation of Faroese Pilot Whaling »
- 6 « Contemporary Whaling in the Faroe Islands : Its History, Challenges, and Outlook »
- 7 « Le grindadráp aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale »
- 8 « The Wake of the Whale: Hunter Societies in the Caribbean and North Atlantic »
- 9 « Le grindadráp aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale »
- 10 « Grindadrap » (article wikipédia)
- 11 « The Faroes grindadrap : the importance of it's "traditional" status in debates with conservationists »
- 12 « The Faroes : the Faraway Islands »
- 13 « Le grindadráp aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale »
- 14 « Grindadrap » (article wikipédia)
- 15 « The Faroes : the Faraway Islands »
- 16 « Le grindadráp aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale »
- 17 <u>« The Faroes Grindadrap : The Importance of its Traditional Status in Debates with Conservationists »</u>
- 18 « Le grindadráp aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale »
- 19 Site des autorités féroïennes : <a href="https://www.whaling.fo/en/q-a/">https://www.whaling.fo/en/q-a/</a>
- 20 Site des autorités féroïennes : <a href="https://www.whaling.fo/en/regulated/450-years-of-statistics/catches/">https://www.whaling.fo/en/regulated/450-years-of-statistics/catches/</a>
- 21 « The Wake of the Whale: Hunter Societies in the Caribbean and North Atlantic »
- 22 Site des autorités féroïennes : <a href="https://www.whaling.fo/en/regulated/450-years-of-statistics/catches/">https://www.whaling.fo/en/regulated/450-years-of-statistics/catches/</a>
- 23 Conventions de Berne et de Bonne : Chasse au globicephales et Whale-watching aux Feroe
- 24 « Le grindadráp aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale »
- 25 « Les îles Féroé limitent leur quota de chasse à 500 dauphins par an »
- 26 Site des autorités féroïennes : <a href="https://www.whaling.fo/en/regulated/the-evolution-of-a-faroese-pilot-whaling/">https://www.whaling.fo/en/regulated/the-evolution-of-a-faroese-pilot-whaling/</a>
- 27 « Ritual Slaughter: The Tradition of Pilot Whale Hunting on the Faroe Islands »
- 28 « Ritual Slaughter: The Tradition of Pilot Whale Hunting on the Faroe Islands »
- 29 « Pilot Whaling in the Faroe Islands »
- 30 « Pilot Whaling in the Faroe Islands »
- 31 « Les îles Feroe ont tué tellement de dauphins qu'il faut en incinérer une partie »
- 32 Réalisé par l'ethno-cétologue François-Xavier Pelletier <a href="https://www.youtube.com/watch?v=yUeMVkDVGcw">https://www.youtube.com/watch?v=yUeMVkDVGcw</a>
- 33 « Possible link between Hg and Cd accumulation in the brain of long-finned pilot whales »
- 34 « Dietary recommendations regarding pilot whale meat and blubber in the Faroe Islands »
- 35 « Dietary recommendations regarding pilot whale meat and blubber in the Faroe Islands »
- 36 Site des autorités féroïennes : https://www.whaling.fo/en/q-a/
- 37 Site des autorités féroïennes : <a href="https://www.whaling.fo/media/1043/hfs-uk">https://www.whaling.fo/media/1043/hfs-uk</a> 0.pdf
- 38 Site des autorités féroïennes : https://www.whaling.fo/en/sustainable/sustainable-whaling/
- 39 « Long-finned pilot whale : Western North Atlantic Stock + https://www.iucnredlist.org/species/9250/50356171
- 40 Appel à la mobilisation : stop the grind (SeaShepherd)
- 41 Operation bloody fjords : history of opposing the grindadrap (SeaShepherd)
- 42 <u>Sur le front aux iles Feroe</u> (SeaShepherd)
- 43 Operation bloody fjords: history of opposing the grindadrap (SeaShepherd)
- 44 Procédure d'infraction contre le Danemark (Sea Shepherd)
- 45 « Les îles Féroé limitent leur quota de chasse à 500 dauphins par an »
- 46 « Le grindadráp aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale »
- 47 « Contemporary Whaling in the Faroe Islands: Its History, Challenges, and Outlook »
- 48 « Aux iles Féroé, émotion après la mise à mort de 1400 cétacés »
- 49 <u>« Le grindadráp aux Îles Féroé : approche géographique d'une controverse environnementale »</u>
- 50 « Chasse au globicéphale et whale-watching aux Féroé »



Réseau-Cétacés, association Loi 1901 à but non lucratif, est la plus ancienne structure dédiée à la protection des cétacés du paysage associatif français.

Elle est l'une des principales sources d'information mise à la disposition du public concernant les cétacés : actualités, environnement marin, éco-tourisme, publications scientifiques, offres d'emplois et de stages, bibliographie exhaustive, agenda des conférences et événements artistiques, coordonnées d'homologues français et internationaux...

Reconnue pour ses actions depuis 1989, Réseau-Cétacés rassemble des scientifiques, étudiants, associations, pouvoirs publics, médias, personnalités du monde de la mer.

En plus de sa mission d'information, l'association travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des parties prenantes impliquées dans la protection des cétacés et des océans.

Réseau-Cétacés assure également une présence soutenue en milieu scolaire avec un programme éducatif complet : présentations ludiques et interactives, activités en réalité virtuelle, expositions itinérantes, brochures de sensibilisation adaptées, etc.

Réseau-Cétacés s'efforce, à travers ses publications et ses campagnes, de toucher les différentes audiences : les internautes et le grand public, les écoles mais aussi les personnalités de tout horizon, les décideurs politiques et certaines enseignes concernées par le bien-être animal et l'environnement.

